

Un concept architectural novateur de chambres à deux lits



L'Institut Albert Ier et Reine Elisabeth, partie intégrante des Cliniques universitaires Saint-Luc (UCL) depuis 1998, a pour vocation l'accueil en moyen séjour des patients nécessitant une réadaptation fonctionnelle, ainsi que des patients en soins continus. Depuis juin 2003, il a pris ses quartiers dans un bâtiment au concept architectural original, respectant les besoins des patients et du personnel soignant. Visite guidée.

Dès l'entrée dans le bâtiment, la géométrie architecturale en forme de "V" interpelle. Ce parti pris est la

base du concept architectural du bâtiment et traduit la vocation de l'Institut: accueillir les patients, pour un séjour hospitalier prolongé, dans un espace confortable, convivial et lumineux. La situation du bâtiment y participe également: ceinturé de verdure, il n'en est pas pour autant séparé du bâtiment principal des Cliniques Saint-Luc (abritant l'hôpital aigu), grâce à une passerelle, ce qui facilite la gestion logistique.

Un projet pluridisciplinaire

Les plans du bâtiment ont été élaborés par le bureau d'architecture Emile Verhaegen, en collaboration avec les

Cliniques universitaires Saint-Luc, l'Institut Albert Ier et Reine Elisabeth, l'Oeuvre du Calvaire (dont est issu l'Institut), et un groupe pluridisciplinaire, groupe où chaque métier de l'Institut était représenté. Les différents intervenants se sont inspirés d'exemples comme la Maison Jeanne Garnier de l'Oeuvre du Calvaire, à Paris.

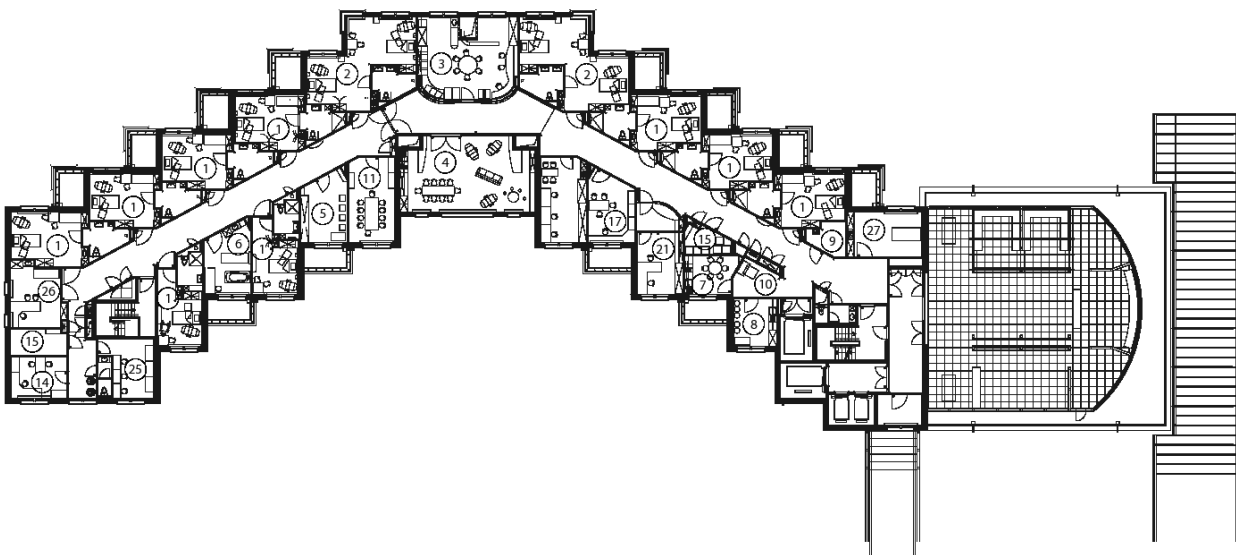
L'aménagement intérieur a eu pour ambition de faire profiter les patients et leurs familles d'un maximum de lumière et de verdure. C'est pourquoi nous avons opté pour des tons pastel et du mobilier de bois clair, afin que le nouvel Institut respire la lumière, qu'une impression de chaleur s'en dégage, explique un des membres du groupe pluridisciplinaire. Pari gagné.

C'est aussi pour accentuer cette impression qu'à l'extérieur, un revêtement en brique a été privilégié, au détriment du béton.

Privilégier la qualité spatiale et l'intimité

Si la structure classique d'une unité de soins obéit en priorité à des exigences de fonctionnalités médicales et de soins, une unité dans laquelle les patients séjournent plus longtemps doit prendre en compte des facteurs complémentaires, tels l'espace et l'intimité des patients et de leurs familles et ce, tant dans les chambres que dans les locaux de séjour ou d'activité.

Passons en revue les principaux lieux de l'Institut et leurs caractéristiques.





■ **La chambre double:** un concept unique favorisant la convivialité et l'intimité

Les chambres doubles ont été aménagées selon un concept novateur, basé sur deux notions a priori opposées: l'intimité et la vue.

Les lits, traditionnellement disposés côte à côte, sont placés face à face. *L'idée géniale du bureau d'architecture est d'avoir décalé ce face à face*, précise un membre du groupe de travail. Cette disposition évite la vue directe, "obligée" d'un vis-à-vis classique, mais permet une discussion beaucoup plus aisée que dans le cadre de lits placés côte à côte.

Un rideau séparatif permet au patient qui le souhaite de s'isoler lors du soin ou d'une visite. Ce concept original possède un autre atout important : chaque patient bénéficie ainsi d'une fenêtre individuelle, et donc d'une vue et d'une lumière naturelle.

Cette conception dynamique offre plus de découvertes que l'espace rectangulaire classique, grâce à la multiplicité des vues et apports de lumière, commente l'architecte.

Dans cet espace spacieux et lumineux, notons que chaque patient bénéficie d'une armoire, d'un frigo, d'un fauteuil et d'un coin séjour personnels. Le cabinet de toilette complet commun est situé dès l'entrée de la chambre.

L'entrée de la chambre est dessinée en oblique par rapport au couloir de l'unité de soins, afin de gagner en espace, ce qui confère au bâtiment extérieur une forme en escalier tout à fait particulière.

Rappelons que l'unité elle-même est organisée en " V ", avec l'avantage de réduire l'effet désagréable de longueur du couloir.

■ **La chambre à un lit:** la chambre à un lit, plus classique, présente une surface moyenne de 27m², soit nettement plus que dans tout autre hôpital aigu.

■ **Le hall d'entrée:** première image de l'Institut pour les patients et leurs familles, le hall est vaste et lumineux. Un espace de recueillement y a été aménagé, ainsi qu'un vaste comptoir d'accueil, agréable et ergonomique.

■ **Les unités de soins**
Réadaptation neuro-locomotrice: composée de 28 lits, il s'agit d'un service de réadaptation neuro-locomotrice, sans restriction d'âge pour les patients. Le service dispose de salles d'ergothérapie et de kinésithérapie très bien équipées.

Gériatrie subaiguë: l'unité dispose de 28 lits destinés aux patients gériatriques

dont la réhabilitation est devenue la partie la plus importante du traitement.

Soins continus: créée aux Cliniques universitaires Saint-Luc en 1985, l'unité des soins continus dispose aujourd'hui de 12 lits pour patients adultes atteints de maladies incurables et évolutives.

Une chambre supplémentaire à un lit reste libre pour les patients qui doivent être hospitalisés en urgence, en provenance du domicile.

■ **Le local de séjour (salle à manger-espace de détente) :** pour les patients sortis de la phase "aiguë" d'hospitalisation, la mobilité est un facteur essentiel. Afin de favoriser leurs déplacements, la salle à manger a été aménagée au centre de l'unité, face au poste des infirmiers. Rappelons que ce dernier est situé dans l'articulation externe du "V", afin de jouir d'une vue directe sur chaque branche du couloir.

La salle à manger est suffisamment vaste pour constituer un espace de détente où familles et patients peuvent se retrouver et bavarder. Un coin cuisine y a également été aménagé: il est à la disposition des familles et peut aussi servir aux activités d'ergothérapie.

Avant le déménagement de l'Institut, un patient disait : *Mon souhait serait que les patients puissent bénéficier d'un climat particulier, d'une ambiance détendue et d'un environnement extérieur verdoyant où il fait bon faire quelques pas. Lorsqu'on est hospitalisé durant de longues semaines, vous n'imaginez pas à quel point c'est important de pouvoir prendre l'air, voir les fleurs, le soleil... C'est vital pour le moral!*

Gageons que ce souhait a bel et bien été rencontré.

